

Samedi 30 novembre 2024

C'est au tour de Gérard RAUWEL d'assurer une séquence formation. Bertin nous avait présenté les micros, Gérard nous fait partager son retour d'expérience sur les micro cravates. Rappel : ce sont des micros installés sur le comédien ou l'interviewé, pour transmettre sa voix. Le système sans fil est à privilégier puisqu'il s'affranchit d'un câble de liaison. Gérard a testé ce matériel qui s'est avéré très performant.

Les projections ont été très variées ce matin et c'est Francis LHUILLIER qui s'y colle en nous présentant LES GIGOTTES. Nous découvrons



un atelier de construction d'automates, marionnettes animées du meilleur effet. Mannequins soignés, manipulés par d'astucieuses tringleries, de taille humaine destinés à être présen-



tés en extérieur. Il y a même un petit orches-

tre qui se comporte comme dans un défilé. Le tout est construit dans un atelier de taille réduite tout juste assez grand pour les recevoir. Un sujet très original, filmé avec un téléphone portable... de bonnes images.



Jean-Marie D., gourmand, en redemande trouvant la présentation un peu courte. Gérard R. nous explique que ce sujet a déjà fait l'objet de reportages, il ajoute la présence d'un confessionnal dans l'antre de l'artiste dont je n'ai pas bien compris l'usage mais qui manifestement l'a marqué... il ne nous a pas précisé sa contrition.

Jacques GHEYSENS et Jean-Pierre HEMERYCK se sont alliés pour nous présenter THI-



FAINE ET GÉRARD à l'occasion de leur mariage. Nous y voilà, depuis le temps que nous en

parlions, une expérience intéressante qui consiste à réaliser un film de 10 minutes monté à partir d'un ensemble beaucoup plus long retraçant la cérémonie. Il s'agit d'un résumé qui retrace l'essentiel, destiné à un public plus large que la



famille. Il sera d'ailleurs apprécié par tous. Celui qui nous est présenté ce matin s'affranchit du son direct, souvent inaudible dans le brouhaha, pour s'appuyer sur une musique d'ambiance. Les images sont de qualité et le sujet bien circonscrit.

Alain qui a professionnellement quelque cent films de mariage dans son escarcelle, nous invite à conclure ce type de film sur une chanson choisie par les mariés. Gérard R. aurait aimé plus de thèmes musicaux adaptés aux séquences principales. Francis L. est heureux de découvrir ce type de film, que chacun ici a tourné mais jamais présenté. L'absence de son direct permet



au spectateur de s'attacher davantage aux images. Philippe W. fait remarquer que pour un cinéaste étranger à la famille il y a un travail de préparation pour connaître les participants, en particulier les incontournables.

NOËL A BISCA présenté par Jean Mahon chroniqué par *Anne-Sophie Tiberghien*

Je pensais d'abord à une contrée exotique et lointaine d'Afrique ! En fait, il s'agit de Biscarosse en France !



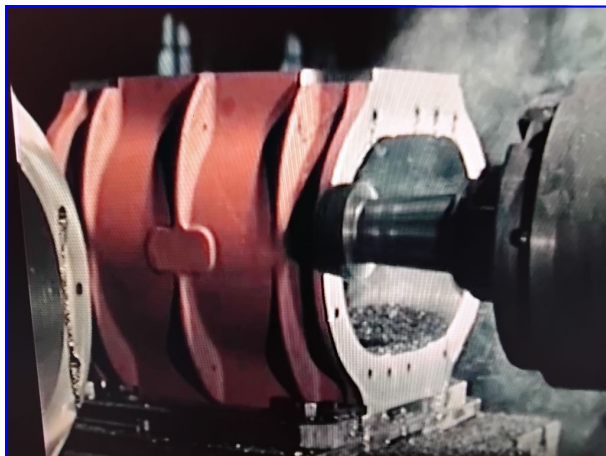
Fim dans lequel je découvre l'intimité de la famille de Jean lors d'une fête importante où se réunissent les différentes générations autour de valeurs de partage et de convivialité répandues



par des grands-parents aimants. Les souvenirs s'ancrent à jamais en chacun. Véritable album de photos en mieux car il y a le son et les mouvements de chacun !

35 BOULEVARD DE REIMS, l'adresse de l'entreprise HIBON où travaillait Francis LA-LAU. Il nous présente cette Société de façon

très complète dans sa production de pompes destinée à l'industrie. Son film, tourné à titre



personnel en dehors des heures de travail, a été apprécié par la direction qui l'a utilisé comme support commercial. Sa présentation en interne à l'occasion de la fête de St Eloi a permis au personnel de mieux connaître les rouages de leur Société. Pour Francis, le point de départ



d'une carrière de cinéaste professionnel au service des industriels de la région, voilà une réalisation opportune.

Philippe WILLAMSON nous présente avec l'aide de Gérard RAUWEL : LA COMMANDE



D'UN ROI, une œuvre magistrale initiée par un tableau de Joseph VERNET. Peintre de marine,

il a bénéficié de la plus grande commande royale du règne de Louis XV de vingt tableaux des ports de France. Nous sommes à Rochefort et la



toile qui nous occupe est d'un réalisme étonnant entre la corderie, les navires et des personnages qui semblent surpris dans leur vie quotidienne. Pour nous décrire cette fresque, il fallait une mise en scène et c'est un amoureux de l'art issu du musée de la marine qui s'en charge. Erudit, il fait vivre la toile, extrayant des détails, les com-



mentant d'une voix passionnée, très expressive, le regard fluide dans un visage expressif, il capte l'attention du spectateur. Des clins d'œil à la réalité d'aujourd'hui viennent compléter la découverte d'un tableau qui jusque-là aurait pu sembler banal. J'ai dit magistrale, j'en resterais là !

Les voyages forment la jeunesse dit-on, ils



permettent aussi de découvrir des activités originales et pourquoi pas les amener au club. C'est ce qu'a fait Jean-Marie DESRY qui nous présente BOIS ROUGE. La fabrication du sucre de canne est une spécialité de l'île de



la Réunion. Nous découvrons l'ensemble des opérations qui régissent cette production, depuis les coupeurs de canne en passant par le broyage jusqu'à la récupération des jus sucrés.

À la question de Gérard R. « que changerais-tu si tu tournais ce film aujourd'hui ? », l'auteur répond qu'au niveau du reportage, il ne change-



rait pas grand chose, tout au plus les allusions aux temples qui sont un peu hors sujet. Le rythme serait plus enlevé en raccourcissant les plans. Philippe W. insiste sur l'importance d'une introduction et d'une conclusion qui doivent ponctuer le film. C'est vrai, mais il faut considérer que dans le cas présent, il n'y a pas eu de préparation, la découverte du sujet est le fait du hasard.

Pour terminer, ainsi que nous en avons parlé, nous présentons la réalisation d'un auteur extérieur et absent dans une œuvre présentée en

compétition. Néanmoins, nous la commentons. Ce matin c'est L'AGENT IMMOBILIER de Da-



niel PAYARD que nous proposons. Scénario bien ficelé d'un agent immobilier envahissant au prise avec une vendeuse particulièrement irascible. Le scénario est intéressant mais la conclusion peu crédible. Le sujet est bien traité



mais les traits sont un peu forcés, en particulier la femme surjoue dans la seconde partie. Globalement un travail intéressant et se prétend bien à des commentaires tant positifs que négatifs.

*Jean Mahon*